



Musée muséum départemental des Hautes- Alpes

Parcours

Regarder... La nature morte



Dossier réalisé par le service des publics et le service éducatif du musée

Dossier pédagogique

Le Service des Publics du Musée muséum départemental vous propose ce dossier pédagogique afin d'accompagner de façon ludique et pédagogique vos élèves dans l'espace d'exposition. Il est spécialement conçu pour la visite de l'enseignant seul avec sa classe.

Ce dossier pédagogique est une aide pour comprendre ce qu'est une nature morte. Vous y trouverez son histoire et des clefs d'analyse plastique.

Ce dossier a pour but de :

1. Connaître les différents genres et savoir les identifier,
2. Définir une nature morte,
3. Apprendre l'histoire de la nature morte,
4. Analyser une nature morte,
5. Observer la nature morte au travers de la collection du musée
6. Comprendre les méthodes de création d'une nature morte,
7. Apprendre à observer les œuvres et « les choses » représentées.
8. Comprendre la symbolique des objets représentés dans une nature morte.
9. Comprendre l'intérêt des peintres pour la représentation du réel
10. Créer une nature morte

Compétences mobilisées

Acquérir une méthode d'analyse d'une œuvre.

Acquérir un vocabulaire spécifique.

Acquérir des repères historiques et artistiques ponctuant l'histoire des civilisations.

Ce tour d'horizon sur la nature morte dans la peinture, invite à aborder différents thèmes comme la matérialité, la représentation, la composition, le cadrage, la symbolique des objets. Tout ceci permet d'envisager verbalisation, échanges et élaboration d'écrits autour de ces œuvres.

Sommaire

- 1 Préparer sa visite
- 2 Qu'est-ce qu'une nature morte ?
- 3 Petite histoire de la nature morte, quelques repères
- 4 Dans les collections du Musée muséum départemental. La nature morte et la modernité : le 19ème siècle
- 5 Focus sur
 - Nature morte et gibier
 - Table servie
 - Bouquet de fleurs
- 6 La nature morte aujourd'hui
- 7 Clé d'analyse d'une nature morte
- 8 Pistes pédagogiques
- 9 Fiche de lecture d'une nature morte
- 10 Aides à la visite : deux contes pour sensibiliser les
 - « Le repas de petit ours » (maternelles)
 - « La révolte des natures mortes » (cycle 2/3, secondaire)

NOTA BENE

Merci de sensibiliser vos élèves à ce qu'est un musée avant le jour de la visite. Il s'agit d'un lieu d'émerveillement et de découverte dans lequel un certain nombre de règles doivent être respectées pour protéger les œuvres et respecter les autres visiteurs :

- Ce que vos élèves peuvent faire à tout moment : observer, s'asseoir par terre (mais pas contre les murs), lever le doigt pour poser une question, aimer ou ne pas aimer, écrire et dessiner au crayon de bois...
- Ce qui est interdit : toucher ou frôler les œuvres, parler fort, courir, se bousculer...

Le musée est un lieu de conservation, nous avons tous un rôle à jouer pour transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Une réelle implication des adultes accompagnateurs est nécessaire pour ce parcours (ils devront prendre en charge la moitié de la classe). Il est donc important de les sensibiliser aux règles qui doivent être observées dans un musée. Une occasion pour travailler le parcours citoyen ;

N'hésitez pas à leur transmettre un exemplaire de ce dossier pédagogique en amont de la visite. Merci de vous assurer avant la venue au musée qu'ils ont bien compris le rôle qu'ils devront jouer.

Préparer la visite au musée

Qu'est-ce qu'un musée ?

Avant la visite,

La venue au musée doit être préparée avec vos élèves comme avec les personnes qui les accompagnent.

Il est important de préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir : un musée, et dans celui-ci des œuvres spécifiques. Ce lieu particulier, dans lequel ils ne sont parfois jamais venus, a une fonction, une architecture, des collections, qu'il est préférable de présenter, même succinctement.

Cela peut être l'occasion d'effectuer un travail de recherche sur ce qu'est un musée (enquête auprès des parents, des camarades, en bibliothèque ou sur le net...), ou d'imagination : faire une liste ou dessiner des objets qu'on pourrait y trouver, concevoir la forme du bâtiment, la façon dont sont présentées les collections, etc. et comparer ensuite avec la réalité.

D'autre part, il est bon de leur préciser qu'ils vont visiter une partie et non l'ensemble du Musée. Les œuvres qu'ils vont voir sont "des natures mortes", il est important de s'interroger sur sa signification.

- ☐ Questionner les enfants sur le sens de la visite au musée : qu'est-ce qu'un musée ?
- ☐ Introduire auprès des élèves la notion de genre pictural en leur montrant des tableaux d'histoire, des portraits, des paysages... pour finir par une rapide ouverture vers la nature morte
- ☐ Présenter aux élèves des objets anciens et leur équivalent contemporain pour introduire l'idée de progrès technique ou de changement esthétique.
- ☐ Travailler le repérage dans l'espace (devant/derrière, droite/gauche...)
- ☐ Demander aux élèves d'apporter un objet "qui leur ressemble le plus" (symbole de leur tempérament, de leur loisir préféré...).
- ☐ Associer des objets à des professions, pour introduire l'idée d'attribut lié à un personnage, comme le stéthoscope du médecin.

Quelques conseils pour faciliter votre visite sur place au musée

- ☐ Présenter peu d'œuvres : 4 à 6 œuvres par heure selon le niveau (ne jamais aller au-delà, même pour un cycle 3).
- ☐ Faire asseoir les élèves devant les œuvres afin de fixer leur attention. Vérifier que les reflets sur les tableaux ne gênent pas les enfants ; bien souvent, ils ne voient rien mais ne le disent pas.
- ☐ Montrer brièvement d'autres genres picturaux. Les élèves auront ainsi une meilleure compréhension de ce qu'est un genre.
- ☐ Ne pas hésiter à faire des digressions, à raconter des histoires... pour animer davantage la visite.
- ☐ En fin de visite, susciter des échanges sur les goûts de chacun : quelles œuvres ont-ils préférées ?

Qu'est-ce qu'une nature morte ?

Le terme de "nature morte" est donné aux tableaux qui représentent des objets de la vie quotidienne et des choses inanimées telles les fleurs, fruits, légumes, gibiers ou poissons. L'artiste y figure des animaux morts ou des végétaux cueillis (légumes, fruits, fleurs) mais également des objets fabriqués par l'homme, mis en scène en une composition inscrite dans l'espace.

Jusqu'au 17^e siècle, la nature morte devient un genre pictural indépendant. On parle de "**nature reposée**", de "**choses mortes et sans mouvement**", de "**vie immobile**" ou "**silencieuse**". La dénomination de "nature morte" ne sera retenue qu'à partir de 1756, en France.

Sujet à la fois de mépris et de fascination, la nature morte tient la dernière place dans la hiérarchie des genres : *"Celui qui fait parfaitement des paysages est au-dessus d'un autre qui ne fait que des fruits, des fleurs ou des coquilles. Celui qui peint des animaux vivants est plus estimable que ceux qui ne représentent que des choses mortes et sans mouvement."*

Félibien, *Préface aux Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture de l'année 1667.*

Les natures mortes peuvent exprimer plusieurs choses : l'esprit spirituel des artistes, à travers des éléments qui sont des symboles (comme la grenade, symbole de fertilité). Elles expriment aussi la beauté, par des formes, de la matière, de la lumière et des couleurs. Elles montrent l'adresse du peintre pour les compositions et la reproduction réaliste des objets et de la nature

Ces mises en scène de peintres expriment :

- Une recherche esthétique, par le travail des formes, des textures, de la lumière et des couleurs ;
- Une réflexion spirituelle ou morale, par la représentation d'éléments codifiés ;
- Un manifeste de la virtuosité du peintre, par la mise en évidence de la maîtrise de la composition et de la touche de l'artiste

Depuis les débuts de l'humanité, les hommes s'intéressent à l'observation et à la représentation des choses. Celles-ci occupent une place importante dans nos vies en tant qu'objets matériels, bien sûr, mais également symboliques. Leur représentation a donc beaucoup à nous apprendre sur l'évolution de la pensée, et sur la vie quotidienne d'hier à aujourd'hui.

L'objet témoigne du rapport de l'homme : à la matière, de ses croyances, de sa vie quotidienne, ses peurs ou encore ses désirs et ses rêves, au fil des époques et dans diverses cultures. Si certains s'étonnent que l'art veuille faire admirer ce qui n'a rien d'admirable, d'autres estiment que la raison d'être de l'art est de sauver une réalité qui sans lui serait indigne de notre admiration.

Le genre de la nature morte nous invite aussi à questionner notre attachement actuel aux choses, entre surconsommation et préoccupations environnementales et écologiques. Ancrée dans son temps, la nature morte perdure de nos jours à travers une multiplicité de médiums qui réinventent le genre.

Petite histoire de la nature morte

Quelques repères

La nature morte est d'abord une œuvre plastique

Le peintre dispose des objets de forme et de couleurs différentes pour obtenir une composition harmonieuse. Il joue des matières, des textures, de l'ombre et de la lumière pour montrer son habileté. Les acquéreurs ont longtemps été intéressés par ce genre pictural pour sa valeur décorative : les natures mortes agrémentaient les intérieurs, servaient de dessus de porte pour les demeures bourgeoises et princières. Pour d'autres peintres, la nature morte est devenue un support au vocabulaire pictural l'ont utilisé pour leur travail de la couleur et de la forme

L'objet et le symbole.

La nature morte peut aussi avoir une signification symbolique Les objets, les aliments, les motifs décoratifs sont choisis par le peintre (ou le commanditaire) car ils portent une valeur religieuse, morale ou philosophique. Ainsi, la vanité est une réflexion sur la brièveté de la vie et la futilité de nos actions sur Terre. Plus prosaïquement, la vaisselle et les mets choisis sont des signes de la richesse du commanditaire (fruits exotiques, argenterie ...).

Durant l'époque médiévale et de la Renaissance européenne, les objets apparaissent dans la peinture religieuse comme sont porteurs d'un autre sens que celui de leur simple matérialité. Ils sont des symboles religieux et moraux compréhensibles par tous, mais dont les codes ne sont plus aussi lisibles aujourd'hui. Derrière les apparences se cache donc une structure religieuse profonde. De nombreux tableaux d'histoire comportent des objets essentiels à l'identification des personnages ou à la compréhension du récit. Les saints sont souvent munis de leurs attributs symboliques ; de même, les symboles des péchés capitaux sont régulièrement montrés dans des scènes de genre. L'intervention de fruits fait explicitement référence à la Bible : la pomme renvoie à Adam et au péché originel, le raisin à l'incarnation du Sauveur, la noix à la chair de Jésus sur la croix, le citron à l'amertume de la chute.

Le retour au réalisme

C'est par l'illusionnisme spatial qui se développe en Italie dans les décors peints et la marqueterie que les objets vont retrouver une certaine autonomie. Dès le 14e siècle, Giotto introduit dans ses scènes religieuses de simples objets qui rendent l'espace plus familier. Peu à peu, un dessin plus précis, une observation rigoureuse du détail réaliste, la répartition des ombres et des lumières ravivent l'intérêt des peintres pour les objets après Giotto en Italie et Van Eyck en Flandre. Les thèmes de l'Annonciation et du saint studieux dans sa cellule (référence à saint Jérôme) permettent d'introduire niches ouvertes et armoires entrebâillées en trompe-l'œil.

Un genre autonome : le 17ème siècle l'âge d'or de la nature morte

La peinture des choses immobiles atteint sa complète maturité artistique au 17e siècle. Ce genre se diversifie en une grande variété de sujets dont certains peintres se font une spécialité : bouquets ou guirlandes de fleurs, corbeilles ou coupes de fruits, tables servies ou fin de repas, desserts et confiseries, tabagies, scènes de cuisine, natures mortes de gibiers, de poissons, de coquillages, trophées d'armes, livres, instruments de musique ou de sciences, jusqu'à l'apparent désordre des bric-à-brac.

Un développement européen

Le genre de la nature morte s'est étendu à toutes les conceptions philosophiques et esthétiques, à toutes les données sociales et économiques constitutives de l'Europe, du sud au nord. L'évolution de son style suit celle des autres genres. En Italie, la nature morte est dominée par l'influence du Caravage qui scandalisait ses contemporains en disant : *"Il me coûte autant de soin pour faire un bon tableau de fleurs qu'un tableau de figures."* La Corbeille de fruits du peintre libère le sujet de ses connotations philosophiques ou religieuses et l'impose comme sujet artistique digne des grands peintres. Des peintures décoratives issues de la tradition des grotesques se développent.

Dans les pays du Nord, tables servies et compositions de fleurs ou fruits affirment la puissance économique d'un pays. Les objets représentés dans des collations exhibent la prospérité du commanditaire. La verve baroque s'exprime dans les natures mortes flamandes par le mouvement, l'accumulation, l'opulence et le coloris chaleureux. Les peintres hollandais, eux, se font une spécialité des déjeuners monochromes. Les peintres s'inspirent aussi des herbiers de botanistes et des objets conservés dans les cabinets de curiosités.

Sélectionner, collectionner, classer

À partir de la fin du 17^e siècle, la représentation des choses n'est plus synonyme d'amoncellement parfois hétéroclite, mais s'apparente plus régulièrement à un rassemblement d'éléments moins nombreux et soigneusement sélectionnés en fonction de leur couleur, de leur forme, de leur signification. C'est le moment qui marque la naissance de la nature morte, un genre considéré comme mineur par les académies et donc un domaine dans lequel excellent plus particulièrement les femmes

Les vanités

Un genre particulier de nature morte se développe au 17^e siècle : la vanité. L'une des sources d'inspiration est le thème de saint Jérôme dans sa cellule : autour de lui, les livres symbolisent les spéculations intellectuelles, tandis que le crâne, la bougie et le sablier rappellent que l'homme de chair n'est rien en face du temps. Les objets sont choisis pour évoquer la vie terrestre, ses plaisirs et ses excès, le temps qui passe, la fragilité ou la destruction inéluctable de la matière, la brièveté de la vie, la mort par la présence d'un crâne. L'inscription dans le tableau telle "Vanitas vanitatis et omnia vanitas" ou une formule analogue oriente la réflexion sur la vanité des choses de ce monde. La vanité raconte le luxe dérisoire face au temps qui aura raison de toutes choses, la précarité de l'existence, la vanité de toute volonté effective de changement ; elle traduit les questionnements et les aspirations d'une époque et d'une culture

Au 18^e siècle, les vanités disparaissent et les compositions de fleurs et fruits ou les bouquets prospèrent comme tableaux décoratifs, avec une manière de composer et de peindre les objets les plus humbles de manière très caractéristique, recherchant avant tout à produire un effet pictural plutôt qu'à imiter la réalité.

Du 18^e au 20^e siècle

La nature morte reste un genre mineur, classé en bas de l'échelle des genres. Mais dès le 18^e siècle, les artistes ont le désir de rivaliser avec la nature. On voit au 19^e siècle une transition de ce genre mineur en un outil plastique, devenu quasi incontournable. La nature morte peut devenir un véritable instrument avant-gardiste de recherches au 20^e siècle.

- La nature morte est d'abord une œuvre plastique

Le peintre dispose des objets de forme et de couleurs différentes pour obtenir une composition harmonieuse. Il joue des matières, des textures, de l'ombre et de la lumière pour montrer son habileté. Les

acquéreurs ont longtemps été intéressés par ce genre pictural pour sa valeur décorative : les natures mortes agrémentaient les intérieurs, servaient de dessus de porte pour les demeures bourgeoises et princières.

Pour d'autres peintres, la nature morte est devenue un support au vocabulaire pictural : les fauves et surtout les cubistes l'ont utilisé pour leur travail de la couleur et de la forme. Cézanne est le premier à expérimenter au travers la nature morte de nouveaux systèmes de perspectives et de représentations. Le 20e siècle voit naître des natures mortes constituées de simples ustensiles domestiques, des fruits non exotiques et des objets de la vie courante. Picasso avec sa « *Nature morte à la chaise camée* », introduit l'objet dans la peinture, par la technique du collage avec un morceau de toile cirée. Le genre a évolué et les objets ne sont plus reliés à une symbolique religieuse. La signification de la nature morte évolue avec celle de l'objet. On retrouve des natures mortes chez les surréalistes, dans le pop art où elles symbolisent la société de consommation. Elle est, au 20e siècle, omniprésente en art contemporain afin de transformer un objet anodin en une véritable œuvre d'art.

Ainsi la nature morte invite à questionner la place des objets dans l'art

La nature morte et les femmes artistes

La nature morte est également un genre associé au féminin car, sous l'Ancien-Régime, le « grand-genre » (ou peinture d'histoire) n'est réservé qu'aux membres de l'Académie à laquelle les femmes ont peu accès. Elles sont donc cantonnées aux arts « d'agrément » comme la peinture de fleurs et la nature morte, et au mieux, aux genres dits mineurs du portrait et de la scène de genre. Des formations artistiques et des ateliers s'ouvrent au 19e siècle mais l'accès à l'enseignement artistique officiel leur est refusé jusqu'à la fin de ce siècle et les préjugés demeurent, notamment celui considérant que le génie artistique est nécessairement un génie masculin...

Dans les collections du Musée muséum départemental

La nature morte et la modernité : le 19ème siècle

La petite sélection de natures mortes proposée dans ce nouvel accrochage présente des artistes régionaux comme le monégasque Philibert Florence (*Carafe, huitres, citrons et harengs sur un plat*) ou le peintre aixois Louis Gautier (*Quatre petites grives*) apprécié en son temps pour ses paysages de petits formats aux couleurs délicates. Trois tableaux d'Achille Mauzan (1883-1952) (*Capucines aux coquillages*, *Les œufs au plat* et *Argenterie et roses*) complètent la sélection et permettent d'apprécier le rapport qu'entretenait le célèbre affichiste gapençais à ce genre. Il présente souvent des objets personnels qui sont intégrés à son environnement quotidien. Ses natures mortes constituent « un musée privé de son univers familial » et nous donnent accès à son jardin secret.

Les sujets :

La profusion des sujets représentés dans la nature morte s'organise autour de grands sujets récurrents : la table servie, les objets luxueux, les vanités, les compositions florales et les trophées de chasse et de pêche. Par extension, ce genre intègre dans une large mesure la peinture animalière.

- Animalier
- Bouquet de fleurs
- Table servie – la vie simple

À la recherche d'un art nouveau : représenter les choses et l'art des choses ordinaires

La nature morte quant à elle perd ses codes d'un art décoratif cher au siècle précédent, ainsi que son répertoire et ses spécialistes. Presque tous les peintres français la pratiquent au 19^e siècle, selon leurs styles et leurs influences mais en usant de la liberté commune dans le choix des sujets, la sensualité de la matière et l'étude de la lumière. Dans leurs œuvres, les peintres témoignent d'une attention grandissante pour les objets quotidiens, les fleurs sans apparat, la nature sans artifices.



Les oeilletons blancs, Antoinette MARTIN

La vie simple

Le 19^e siècle renoue avec la simplicité des choses. Certains choix de sujets qui sont faits servent à magnifier ce qui peut sembler au premier abord d'une parfaite banalité : un jambon, une botte d'asperges (Manet), une paire de soulier (Van Gogh) deviennent une chose noble et intéressante. Un intérieur simple et calme, valorisé par un éclairage travaillé, devient un espace baigné de lumière, un cadre de vie douillet et précieux malgré sa simplicité et sa rigueur.

La nature morte devient un motif équivalent à la représentation d'un corps ou d'un paysage. Elle se prête particulièrement bien aux recherches plastiques des peintres sur l'espace, les formes et les couleurs.



Argenterie et roses Achille MAUZAN

La représentation d'objets occidentaux passe du symbolisme à l'esthétisme et vice versa. La nature morte se place ainsi dans le désir artistique de rivaliser avec la Nature.

Avec vos élèves :

- Observez et relevez tous les objets du quotidien (vases, verres, couteau, objet décoratif...)
- Observez et relevez tous les aliments

La perception de la réalité

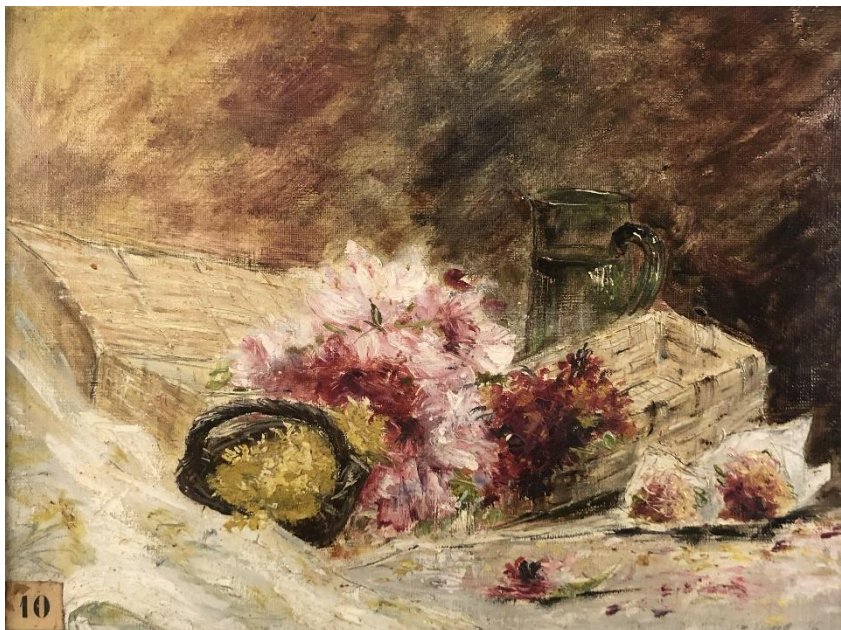
Les peintres du 19^e siècle optent pour de simples ustensiles domestiques, des fruits (non exotiques) et, de façon plus générale, des objets simples de la vie courante. Les objets du quotidien occupent une place centrale dans les natures mortes. Ils sont souvent choisis pour leur capacité à refléter la réalité immobile de la vie quotidienne. Ils peuvent être aussi divers que des ustensiles de cuisine, des vêtements, des livres ou des instruments de musique

Les artistes explorent de nouveaux modes de perception de la réalité : ils font intervenir des changements de cadrage et de points de vue.

Les couleurs réelles importent moins que leur rapport à l'espace du tableau comme dans l'œuvre *capucines et coquillage* d'Achille Mauzan.



Capucines au coquillage, Achille MAUZAN



Envoi de Fleurs Charles Frédéric JUNG

De larges aplats et taches se substituent au modelé réaliste (Œuvre : *Envoi de fleurs* de JUNG Charles)

Né le 12 juillet 1865, à Lyon ; décédé en 1936. Frédéric Charles Jung suit les cours de Jean-Marie Reigner, puis de son successeur Adolphe Louis Castex-Dégrange, à l'École des Beaux-Arts de Lyon de 1882 à 1885. JUNG se spécialise dans la peinture de natures mortes impressionnistes. La lumière, venue de la droite, fait vibrer les textures et les couleurs.

La dimension plastique

Le tableau est d'abord l'expression d'une matière picturale d'où surgissent formes et couleurs qui investit la surface d'une toile. Les peintres affirment leur touche et la matérialité de la peinture. La couleur renforce impression et expression.

L'art de composer une nature morte : dresser la table, composer un bouquet !

Les artistes présentés ici jouent à créer un dialogue formel entre les objets : les couleurs et les formes se répondent ou s'opposent ; les objets se cachent les uns les autres. La rigueur et la simplicité, se retrouve dans la manière de construire la nature morte, cadrée par les verticales et les horizontales des pièces de mobilier, scandée par des plages de couleurs bien différenciées les unes par rapport aux autres et qui imposent un rythme structuré et réfléchi.



Carafe, huîtres, citrons et harengs sur un plat, Florence PHILIBERT



Les oeufs au plat, Achille MAUZAN

Avec vos élèves comparez la composition de ces deux natures mortes présentant chacune le motif de « la table est servie » :

- *Observez et relevez tous les aliments. Laquelle représente un repas riche / repas pauvre ?*
- *Laquelle place le spectateur en position frontale (en face) ? En position plongeante (vue de haut) ?*
- *D'où vient la lumière ?*

Focus sur

Nature morte et gibier (trophées d'animaux et de chasse)

Déjà dans l'Antiquité on a représenté des images d'animaux morts. Ils sont là pour rappeler la fragilité de l'existence des êtres vivants, animaux mais aussi humains. La nature morte de chasse vient d'une époque où l'appropriation du territoire et de ses ressources, en Europe, ne va plus de soi. À un moment les nobles accaparent le gros gibier, laissant aux paysans le droit parfois payant de tuer les petits animaux. Le gibier est protégé et devient surabondant pour la noblesse. La nature morte témoigne avec la collection des trophées d'un nouveau regard. Attribut de classe, la chasse devient un moment de loisir, de raffinement et d'élégance qui a besoin d'une scénarisation pour devenir encore plus aristocratique. La nature morte de chasse y pourvoira. Ainsi, le gibier peut être représenté seul ou accompagné de denrées et d'objets luxueux. Les trophées d'animaux servent de signe distinctif au chasseur et montrent son appartenance à une catégorie sociale privilégiée.

La représentation des animaux et du gibier dans les natures mortes est un autre aspect symbolique fort. Ces créatures, souvent peintes après la chasse ou la pêche, sont des témoignages poignants de la mortalité. Mais elles ne sont pas seulement des symboles de mort, elles sont aussi des symboles de vie, de fertilité et de prospérité.

Par exemple, un lièvre ou une perdrix tuées évoquent la chasse, une activité associée à la noblesse et à l'abondance.



Quatre grives, Louis GAUTIER

Quatre grives

Louis François Léon Gautier capture les oiseaux avec une précision remarquable. La composition de l'œuvre est radicale sur le plan de la simplicité. Les grives gisent les unes sur les autres dans une construction horizontale. Au minimalisme de la construction répond celui du chromatisme. Une douce tonalité de beige, marron règne sur la toile, réveillée par le duvet blanc du plumage. L'artiste propose ici, une réflexion, sensible, émouvante et muette sur la « mort innocente » et la fragilité de la vie. Dans le monde bavard, la nature

morte nous invite à prêter attention à ce qui est silencieux et minuscule.

Malgré le thème, le raffinement de l'œuvre réside dans sa capacité à évoquer des émotions complexes avec une économie de moyen.

Table servie

En raison de son omniprésence dans le quotidien, la nourriture fait fréquemment partie des sujets de représentation dans l'art depuis des siècles. La nature morte, en particulier, est un genre qui a connu une grande vogue sous l'Ancien Régime sous l'influence des maîtres hollandais du 17^e siècle.



Carafe, huitre, citrons et harengs dans un plats, Florence PHILIBERT

La table est servie- nature morte réaliste

La composition est simple et rigoureuse. Posé sur une simple table de bois, au centre du tableau un plat en argent est d'un hareng. A même la table, au-devant du plat sont posées des coquilles d'huitres qui forment une couronne bleutée et nacrée. Derrière le plat des citrons jaunes et vert apportent une touche de couleur lumineuse, qui contraste avec la transparence et l'effet miroir du verre de

la carafe d'eau, du plat argenté et de la nacre des coquillages. Grâce à la technique de la peinture à l'huile, l'artiste peut accentuer le réalisme de la composition. Le traitement des objets comme de la nourriture témoigne ainsi de la virtuosité du peintre. Il représente avec une extrême vraisemblance la peau du citron. La composition choisie par l'artiste est subtile, ordonnée et harmonieuse. L'humain n'apparaît pas ici et la simple vue des différents éléments apporte l'apaisement au spectateur et le pousse à la simple contemplation sans pour autant laisser de côté une certaine gourmandise. La texture des fruits est parfaitement rendue, leurs couleurs presque illusionnistes, le spectateur a face à lui une certaine réalité. Le peintre adopte un point de vue plongeant sur la table et les éléments représentés. Il invite ici le spectateur à parcourir de manière circulaire le tableau en passant de plat en plat. Un repas déjà consommé. Les coquilles d'huitre dispersées sur la table et le citron entamé suggèrent que le repas est en cours ou a déjà eu lieu. Ces détails apportent une vie à cette composition réfléchie et permettent d'inclure sans la montrer la présence humaine. Le point de vue du spectateur est frontal. La lumière est latérale. Elle vient de la gauche du tableau et met en valeur le vin, la peau du citron et les raisins. Les couleurs sont sombres et dans les tons marrons à l'arrière du tableau pour donner une plus grande valeur au jaune du citron et à la transparence de la coupe.

- Réalisme des huitres, fruits, carafe
 - Composition circulaire
 - Disposition ordonnée
 - Palette de couleur
 - Exaltations des sens : l'artiste donne l'illusion de mets réels.
- Huîtres > Luxure
Citron > Salut / Fidélité amoureuse

Poème de Francis Ponge : « L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos. À l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et

verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords. Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner. »



**Les œufs au plat,
Achille Mauzan,**

Que vois-t-on ? Un coin de table dressée pour une personne. Le cadrage est très resserré sur les œufs au plat. On ne perçoit ni le bas de la table et de la nappe, ni le haut qui est coupé. On retrouve la rigueur et la simplicité, dans la manière de construire cette nature morte : cadrée par les verticales et les horizontales des pièces de mobilier ; scandée par des plages de couleurs bien différenciées les unes par rapport aux autres et qui

imposent un rythme structuré et réfléchi. Rendu délicat, grâce à la technique de la peinture à l'huile, Achille MAUZAN peut accentuer le réalisme de la composition. Le traitement des objets comme de la nourriture témoigne ainsi de la virtuosité du peintre. Il représente avec une extrême vraisemblance les œufs au plat ou l'aspect croquant de la croûte du pain. A bien y regarder l'assiette est ébréchée à plusieurs endroits. Une attention particulière est portée au rendu des matières tels que l'éclat de la faillance ou la transparence du verre. La luminosité de l'ensemble est obtenue par ces jeux de reflets, le blanc immaculé de la nappe et le subtil dégradé du fond neutre. Une composition ordonnée : le peintre adopte un point de vue plongeant sur la table et les éléments représentés. L'atmosphère générale exprime la tranquillité, la chaleur, le confort et le repos. Tout est prêt, la table est mise...

Pourtant, dans **les œufs au plat**, il y a comme un silence qui s'en dégage. La table est mise, les œufs viennent juste d'être cuits, prêts à être mangés.... C'est un tableau qui, juste en montrant un repas servi, montre la vie. On imagine aisément les odeurs, le bruit de friture, la vie qu'il y a sans montrer un humain ! (Comme dans tous les tableaux que nous venons de voir). Vous allez me dire que c'est normal pour des œuvres dont les sujets sont des objets inanimés et qui font disparaître la présence de l'homme ! Et c'est une composition qui déclenche fortement l'imagination du spectateur par la narration qu'il impose. Le cadrage est serré et pourtant la vie qui se dégage de ce plateau et les détails qu'il contient, nous projettent sur ce qui doit être autour, le hors-champ, comme on dit au cinéma : une personne allant revenir, partie... éteindre le feu ...

- Cadrage original (coin de table- bouteille tronquée)
- Point de vue surplombant
- Réalisme des matières et des textures (nappe, plis, bouteille en verre, mie de pain...)
- Composition sobre
- Travail sur la lumière, reflets, ombres sur les objets et aliments
- L'exaltation des sens : l'artiste donne l'illusion de mets réels.

Les objets : bouteille en verre (de vin blanc), pichet d'eau en porcelaine à la décoration florale, verre d'eau, une salière, une fourchette et un couteau en métal argenté, une assiette, une poêle émaillée, un bol à potage, une nappe brodée

L'art d'être à table au 19^e siècle

Au 19^e siècle de nombreux changements sont à noter dans l'art de la table. À commencer par la salle à manger qui devient courante dans les habitations des nobles et des bourgeois. Mais il faudra attendre la fin du siècle pour qu'elle devienne une salle fonctionnelle. Jusqu'au début du 20^e siècle, posséder un service complet de table était une marque de réussite sociale. Le pain était l'aliment principal de la majorité des Français. La soupe et le potage étaient aussi appréciés.



Argenterie et roses, Achille MAUZAN

Argenterie et roses

Achille Mauzan

Figurer l'instant.

Composition conventionnelle pour ce genre, alliant bouquet, objets et fruit. Nous y voyons sur un coin de table, un plateau en étain, sur lequel sont posés : une tasse à café et sa sous-coupe en porcelaine blanche et liseré doré, une coupelle avec des morceaux de sucre, une petite cuillère en métal doré, une orange et enfin la cafetière argentée. En arrière-plan un bouquet de roses.

Même si le décor est extrêmement simple, un fond sombre permettant de ne se focaliser qu'uniquement sur le premier plan. Nous ne sommes plus dans la mise en scène d'objets qui posent simplement mais nous avons affaire à des objets placés naturellement dans leur environnement, dans un décor reconstitué. Un cadre qui donne la sensation d'une atmosphère plus domestique, quotidienne, chaleureuse. Ce qui est représenté dans ces tableaux, ce n'est plus le thé comme objet, mais comme moment, comme repas. Le thé de l'après-midi, instant gourmand et chaleureux.

Les natures mortes de MAUZAN renvoient à un réalisme teinté d'idéal : les objets présentés évoquent le souvenir d'un univers déjà disparu et suscitent un sentiment de nostalgie à l'égard du passé. Les coiffes, ustensiles en cuivre ou éléments d'argenterie renvoient à l'intimité d'un monde domestique et familial qui constituent des repères pour le peintre et sa famille.

L'heure du thé ou du café

Depuis le 16^e siècle, l'expansion européenne vers de nouveaux territoires a favorisé l'importation de produits jusqu'alors inconnus. L'adoption lente du chocolat, du thé et du café, a suscité la création de pièces de service spécifiques dans des matériaux onéreux. Si le café reste la boisson à la mode dans les salons parisiens, le thé

devient la boisson aristocratique, consommée d'abord en Hollande, puis en Angleterre, et enfin en France vers le milieu du 18^e siècle. Toutefois, il faut attendre le début du 19^e siècle pour que sa consommation se généralise. L'influence anglaise sur le goût français est particulièrement prégnante dans la première moitié du 19^e siècle où la collation de l'après-midi se répand. L'heure du dîner ayant été repoussée, elle se prend entre 15h et 17h30, et devient le "goûter". Le goûter n'a pas d'espace à lui et il peut se prendre dans n'importe quelle pièce de la maison. Servi sur un petit guéridon, il propose du café, du thé ou du chocolat et s'accompagne de biscuits, ou de fruit. Le chocolat, le thé, le café suscitent la création de nouveaux récipients pour les contenir et les servir.

Focus sur la nature morte au bouquet de fleurs

Le thème du bouquet de fleurs est un sujet récurrent dans l'histoire de l'art, notamment présent dans l'exercice de la nature morte en peinture. Le motif floral est d'abord utilisé à des fins décoratives dans des compositions complexes. C'est à partir du 17^e siècle aux Pays-Bas, en parallèle du développement du goût pour l'horticulture, que la peinture de fleurs devient un genre en soi. Les fleurs sont alors figurées de manière exacte et méticuleuse. Le bouquet de fleurs est appréhendé comme vanité, une représentation allégorique du temps qui passe, chargé d'un sens à haute valeur morale. Par la suite, la nature morte s'émancipe de ce type de représentation. Pour les peintres modernes, le bouquet de fleurs est l'occasion de s'exercer à la lumière et à la couleur, tout en pratiquant la matière

Si les peintres de natures mortes aux fleurs les plus réputés restent des hommes, c'est toutefois un sujet généralement traité par des femmes. En effet, les peintres femmes ne peuvent représenter des scènes historiques et mythologiques comportant des nus. Elles sont donc souvent cantonnées à la nature morte et plus particulièrement à la peinture de fleurs, comme en témoigne le tableau d'Antoinette MARTIN.



Les œillets blancs, Antoinette MARTIN

Les artistes aiment peindre des bouquets de fleurs en variant la composition, comme autant d'exercices sur les formes et les couleurs. Antoinette MARTIN dans son tableau, *les œillets blancs*, a soigné la mise en place des formes et la perspective. Tandis que le vase et le bouquet semblent vus de face, la table rectangulaire qui les porte semble être vue depuis le dessus. Elle est suggérée par un grand aplat de couleur brune qui abolit la profondeur.

Les fleurs se déploient de façon asymétrique en une composition en triangle (pyramidale). Le ton froid des œillets blancs est mis en valeur par le fond vert foncé sur lequel ils se détachent. Les tiges de fleurs sont visibles dans le vase transparent, sur lequel Antoinette MARTIN a peint des reflets.

La Nature morte et aujourd'hui ?

Au 20^e siècle, la nature morte continue d'évoluer avec les mouvements modernistes. Des artistes comme Pablo Picasso et Georges Braque réinventent la nature morte avec le cubisme, décomposant et recomposant les objets en formes abstraites. Plus tard, des artistes pop comme Andy Warhol transforment des objets du quotidien en icônes culturelles, soulignant la consommation de masse et la culture populaire.

À travers les siècles, l'art de la nature morte a servi de miroir aux préoccupations, aux intérêts et aux valeurs de la société, évoluant de symboles religieux et vanitas à des explorations de perception, de forme et de couleur. En examinant les différentes époques et styles de la nature morte, on peut saisir les subtilités de l'évolution artistique et culturelle, offrant une compréhension plus profonde de l'histoire humaine à travers l'art d'objets ordinaires rendus extraordinaires.

De nos jours les objets, les choses conservent la vertu de parler symboliquement d'affaires qui restent essentiellement liées à l'humain. Les choses traduisent les plaisirs de l'homme, elles abordent en plus la mort, la solitude, la précarité, la recherche d'un refuge, la surconsommation ou les incertitudes des changements climatique ;

Clés d'analyse une nature morte

Cette partie du dossier pédagogique vous aide à contempler le tableau, observer ses détails et analyser les techniques du peintre. En quelques clefs, vous pourrez analyser avec votre classe n'importe quelle nature morte du musée.

Les natures mortes peuvent être peintes sur des tableaux en format paysage (un cadre rectangulaire à l'horizontal) ou en format portrait (un cadre rectangulaire à la verticale).

Nous vous conseillons dans un premier temps d'observer le tableau afin de remarquer l'espace qu'a créé l'artiste et de demander aux élèves ce qu'ils voient. Vous pouvez, pour l'analyse du tableau, vous appuyer sur les questions suivantes.

Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ? De quoi le tableau est-il composé ?

La nature morte illustre une scène calme et silencieuse. L'élève peut définir ce qu'il voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation du peintre.

- **Distinguez les éléments permanents** : mur, table, vaisselles, ustensiles de cuisines, panier...
- **Distinguez les éléments temporaires** : nourriture, décor, éléments météorologiques, animaux vivants, arbres... Les fruits et légumes introduisent une grande variété de formes et de couleurs à la composition.

Les objets sont disposés de façon à attirer le regard. Le but de la composition est de guider le regard du spectateur sur un point précis du tableau.

- **Objets** : verres, paniers, couverts, vaisselles... Ils ne sont pas toujours peints pour leur fonctionnalité mais pour leur apparence plastique. La transparence d'un verre par exemple peut prouver le talent de l'artiste. On peut aussi y voir le reflet de la pièce.
- **Des produits de la chasse et de la pêche** : signe d'abondance, de richesse et d'un caractère éphémère. Ils diversifient les textures : écaille, plume, pelage, chair.
- **Les drapés** : donnent du mouvement à la composition. Ils sont souvent en arrière-plan ou placés sur le bord d'une table sous les éléments de nature morte.

Analyser et détailler les éléments de la composition d'une nature morte :

- Les formes,
- Les couleurs,
- Les textures : gluant, visqueux, doux, rugueux, brillant, laiteux, mou...
- Les lignes : fines, épaisses, floues, vaporeuses,
- Les tailles : du plus petit au plus grand,
- La position des objets : droits, penchés, en équilibre...

Comment est composée la scène d'une nature morte ?

Le point de vue du spectateur définit sa place par rapport au sujet principal du tableau. Il lui permet d'en être l'acteur.

- Le point de vue est : frontal (de face), oblique (de côté), ou aérien (de haut) ?
- Où se trouve la ligne d'horizon ?
- Repérez les plans : Le premier plan est celui où se trouvent les éléments au plus près du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan. Ils dépendent des perceptions de chacun.

D'où vient la lumière et quelles sont les couleurs du tableau ? La lumière projette des ombres et crée la réalité du tableau. La lumière est :

- Frontale : les tons sont uniformes et les reliefs sont fortement atténués.
- Verticale : les objets sont éclairés par le haut.
- Latérale : grande variété des tons et des ombres, les volumes sont largement mis en valeur.
- À contre-jour : de cette manière la composition est dramatisée, elle développe les tons obscurs.
- Diffuse : lumière douce, les ombres sont légères, le résultat est délicat.
- Quel/s objet/s met-elle en valeur ?

Les couleurs du tableau apportent, elles aussi, du réalisme au tableau.

- Les couleurs chaudes donnent l'impression de proximité, de chaleur, de douceur, de bien-être et de gaieté.
- Les couleurs froides donnent l'impression du lointain, de la mélancolie ou encore de l'apaisement.
- Il y a la couleur des éléments du tableau et la couleur de l'atmosphère du tableau donnée par l'intensité de l'apport de lumière.

Thématiques

- Texture et matière
- Ombre et lumière
- La forme : contour et silhouette, le détail distinctif
- La mise en espace, la composition dans un espace donné
- Les 5 sens

Devant les œuvres

Faire décrire du tableau – apprendre à regarder :

- Que voit-on ? Quels objets/ quels aliments sont représenté dans le tableau...
- Avez-vous des objets équivalents à la maison ? (Faire ressortir la notion de quotidien)
- Imaginer les odeurs, goût, bruits associer au tableau
- A-t-on- des matières, des textures différentes dans ce tableau ?
- Comment des objets sont installés les uns par rapports aux autres ? Insister sur la position relative des objets (devant/derrière, droite/gauche...).
- Trouvez-vous que ces objets sont ressemblants ? réels ?
- Où se trouve-ton (salle à manger, à table, dans le salon...)
- À votre avis pourquoi peint-on des objets du quotidien ?

Nature morte et les 5 sens

Poser des questions sur les objets représentés et les sens qu'ils peuvent évoquer :

- ☐ **Le goût.** Quels objets peuvent représenter le goût ? Reconnaissez-vous les fruits représentés ? Pouvez-vous imaginer leur goût ? Sont-ils acides, amers, sucrés, juteux... ?
- ☐ **Le toucher.** Quelles sont les différentes matières représentées ? Pouvez-vous décrire les différentes textures ? Pouvez-vous imaginer s'ils sont chauds ou froids au toucher ? Reconnaissez-vous différents éléments liés au thème du jeu ? Pourquoi peuvent-ils être associés au toucher ?
- ☐ **L'odorat.** Si vous étiez dans le tableau, quelles odeurs pourriez-vous sentir (feu, fleurs, vin...) ? Est-ce que ce sont des odeurs agréables ou désagréables pour vous ? Quelles sont les odeurs que vous préférez ou que vous aimez le moins ?
- ☐ **La vue.** Quels objets peuvent représenter la vue selon vous (miroir, verre...) ? Où trouve-t-on des reflets ou des jeux de lumière et de transparence dans le tableau ?
- ☐ **L'ouïe.** Quels objets peuvent représenter l'ouïe ? Des instruments de musique, le coquillage, les fourchettes...Font-ils, selon vous, un son aigu ou grave, agréable ou désagréable ?

Activités en visite libre :

Découvrir l'exposition

1.Travail sur le sens (signification) et sur les sens

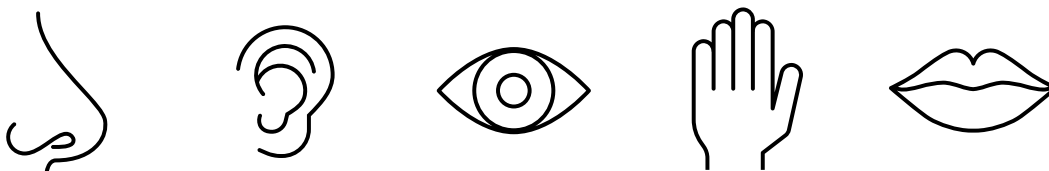
Les artistes souhaitent exprimer certaines sensations en réalisant leurs natures mortes « Plaisir de la table » : fruits appétissants, mets raffinés, plaisir du regard : beaux objets, plaisir olfactif : bouquets de fleurs, tabac, pipe. Il paraît donc intéressant de travailler dans ce sens.

Il s'agit en fait du même travail que celui proposé dans l'étape de manipulation (ci-dessous) mais cette fois-ci avec un thème précis :

- ☐ **La vue** : les objets sont choisis pour leur caractère visuel (les couleurs, la brillance...),
- ☐ **L'ouïe** : choisir des objets sonores, soit parce qu'ils évoquent les sons (instruments de musique), soit parce qu'ils produisent des sons lorsqu'on frappe dessus. A la fin de l'installation, le jeu sera de faire résonner la nature morte.
- ☐ **L'odorat** : Le choix se fait ici en fonction de l'odeur ou du parfum qui émane des objets choisis : fleurs, gâteaux, fromages...
- ☐ **Le toucher** : les objets, cette fois, sont sélectionnés en fonction de ce que l'on éprouve au toucher : doux, rêche, rugueux, froid, mou... Cette nature morte, une fois terminée peut aussi se redécouvrir avec les yeux bandés. Mais là ce sont les mains qui travaillent.

Mise en activité

- 1 Distribuer à chaque participant un carnet ou des feuilles de dessin. Les participants peuvent également être mis en petits groupes.
- 2 Les inviter à partir découvrir les œuvres de l'exposition à travers la thématique des cinq sens.
- 3 Pour chaque sens, ils devront sélectionner une œuvre de l'exposition, et dessiner un élément de l'œuvre qui représente ce sens.



Ex. : Des centaines de choses sont représentées dans les œuvres de l'exposition ! Choisissez-en une qui évoque pour vous chacun des sens : l'odorat, l'ouïe, la vue, le toucher et le goût et dessinez-là. Attribuez une page à un sens en dessinant un objet par page.

- 4 Restitution et conclusion.

Demander à chaque participant ou groupe de participants de présenter son travail. Chacun devra justifier ses choix et éventuellement les commenter. (Ex. : Pourquoi ont-ils fait ces associations ? Goût personnel ? Souvenir ? Imagination)

Les 5 sens dans les tableaux du musée

Dans la salle des peintures de genres, il y a de nombreux tableaux peints. Si tu regardes bien, dans les tableaux, tu vois des personnes mais aussi des objets, parfois des fleurs ou des animaux. De quoi éveiller tes 5 sens : l'odorat, l'ouïe, la vue, le toucher et le goût !

Promène-toi, dans la salle et choisis un tableau pour chaque sens.



Le sens : _____

Titre du tableau : _____

Nom du peintre : _____

Quel odeur sens-tu ? _____

Dessine



Le sens : _____

Titre du tableau : _____

Nom du peintre : _____

Quel son entends-tu ? _____

Dessine



Le sens : _____

Titre du tableau : _____

Nom du peintre : _____

Quel odeur sens-tu ? _____

Dessine



Le sens : _____

Titre du tableau : _____

Nom du peintre : _____

Quelle matière / texture ? _____

Dessine



Le sens : _____

Titre du tableau : _____

Nom du peintre : _____

Quel goût perçois-tu ? _____

Dessine

Comme tu l'as certainement remarqué, ces peintures sont anciennes. A l'heure actuelle, que pourrait-on choisir comme élément pour représenter les 5 sens dans une toile ?

Nature morte et arts plastiques

- S'inspirer d'une œuvre pour recréer une composition à partir des choses de la vie quotidienne.
- Comprendre les étapes de la création d'une œuvre composée

2.Observation des objets

- Les regarder sous différents angles (dessus, dessous, face, profil) et les manipuler.
- Expérimenter : dissimuler quelques objets courants sous un tissu. Choisir un élève pour qu'il décrive leurs formes en les touchant afin de faire deviner leurs noms à la classe.
- Dessiner : faire dessiner par chacun des élèves un objet de leur choix vu sous différents angles

3.Composer des natures mortes avec des éléments naturels et des objets

L'artiste n'a pas placé ses objets n'importe comment sur sa toile. Il y a une véritable architecture dans chaque tableau. Comme l'artiste, il faut tout d'abord apprendre à disposer les objets réels pour juger de l'effet produit

La composition détermine la position dans l'espace des différents éléments qui constituent la nature morte. Pour composer une nature morte, il faut observer les objets dans leurs formes, couleurs, matières et dimensions et les poser les uns par rapport aux autres afin de rechercher des rapprochements et des contrastes apportant tout à la fois une unité à l'ensemble et de la diversité. Ces choix sont importants pour la cohérence plastique de l'œuvre et sa signification en variant les techniques de mise en œuvre

Comment faire ?

- Par manipulation d'éléments naturels et d'objets quotidiens, que les élèves auront eux-mêmes collectés. Trouver le lien entre les objets retenus pour une composition : fonction des objets ou qualités plastiques.
- Utiliser la prise de vue photographique pour garder la trace de ces compositions et les voir sous des angles différents.
- Par découpage de photos d'objets et d'éléments naturels issues de magazines.
- En utilisant différents médiums et des supports de qualité variée.
- En agissant sur les composantes de la nature morte :

le fond : rapport entre la forme et le fond

- plus ou moins grand
- clair ou foncé
- uni ou avec des motifs

le support qui reçoit les objets

- sa texture : souple ou rigide ; effets possibles de drapés...
- sa couleur

les objets présentés

- plus ou moins nombreux
- tous semblables ou tous différents : taille, matière, couleur, forme...

la mise en espace de ces objets

- alignés, dispersés, superposés
- serrés ou éloignés
- tous dans le cadre ; certains sortant du cadre...

l'éclairage

→ modifier la source lumineuse (direction, intensité)

→ observer les ombres portées : sur le support, sur les autres objets

le point de vue

À chaque fois, bien faire exprimer les raisons de ses choix : Pourquoi choisir tel objet ? Pourquoi le mettre à cet endroit ? Pourquoi retirer celui-là ?

4.Travailler sur la valeur symbolique d'un objet :

- ☐ Demander aux élèves d'apporter un objet "qui leur ressemble le plus" (symbole de leur tempérament, de leur loisir préféré...).
- ☐ Associer des objets à des professions, pour introduire l'idée d'attribut lié à un personnage, comme le stéthoscope du médecin
- ☐ Créer des natures mortes symboliques sur le thème de l'amitié, de l'enfance ou de l'école. Les élèves choisissent des objets qui représentent les activités et les sentiments liés à ces thèmes pour composer des natures mortes accompagnées d'un texte explicatif (pour l'école : la récréation sera représentée par une petite cloche, les feuilles des arbres de la cour, une carte à jouer ; le travail sera une page raturée...)

5.Représentation

Il s'agit ici du passage de l'objet installé à sa représentation. Cela implique que les enfants aient déjà travaillé sur la composition. Ils ont devant eux une nature morte, disposée sur un support, éclairée de manière naturelle ou artificielle et ils doivent la reproduire sur le papier.

- Phase d'observation : elle est nécessaire, d'une part pour repérer chacun des objets et sa place dans la composition, d'autre part les objets que l'on voit entiers (devant) ceux qui sont un peu cachés (derrière) ceux qui dépassent...
- Mise en place de chaque élément sur la feuille : peut se faire avec l'enseignant qui donne l'ordre dans lequel dessiner les objets. Mais si les élèves expérimentent, c'est mieux !
- La démarche inverse : laisser les enfants représenter ce qu'ils voient et, à partir de leurs productions, commenter et apporter des rectifications. Chacun pourra ainsi exprimer les difficultés rencontrées. Un second dessin sera nécessaire.
- Dessiner au préalable chaque objet séparément puis, les disposer sur la feuille. Cela permet de mieux concrétiser la notion de plans, les parties cachées passent alors dessous.
- Mise en couleur : après la phase dessinée, elle peut s'effectuer soit sur le dessin lui-même soit, si on veut conserver cette étape dessinée, sur une photocopie du dessin lui-même ou de son calque. Avec la gouache, l'acrylique ou le pastel à l'huile, il est possible de retravailler lorsque c'est sec pour rajouter les petites touches de lumière. Toutes les techniques peuvent être essayées

Fiche de lecture d'une nature morte

La nature morte	Tite de l'oeuvre : Date de réalisation : Nom de l'artiste :
Objets et choses qui composent la nature morte	- - - - -
Décrire le cadre dans lequel ils se situent	
Que ne montre pas le cadrage de ce tableau	
Observer les éléments plastiques suivants : - les couleurs et leur répartition - le choix des formes - le rendu des matières	
Quelles impressions suggèrent ce tableau ? Réalité fête / illusion méditation /joie /mort /désordre /instantanéité /rêve/ banalité /plaisir /intemporalité/ mystère /attente/ proximité Justifier les mots sélectionnés	

Deux contes pour sensibiliser les élèves

- « Le repas de petit ours » (maternelles)
- « La révolte des natures » (cycle 2/3, secondaire)

LE REPAS DE PETIT OURS

PETIT OURS a faim, mais vraiment très très faim.

Ma PETIT OURS man est partie faire les courses et il n'y a plus rien dans le frigo. Quelle catastrophe ! PETIT OURS a presque envie de pleurer. Alors, il prend une feuille de papier, ses stylos-feutres et il se met à dessiner et à colorier.

Tout d'abord, il dessine une assiette. A gauche, il fait une fourchette et à droite un couteau. Dans l'assiette, il dessine un gros poisson. PETIT OURS adore le poisson grillé. Mais le poisson ça donne soif ! Alors il dessine un verre. Il trace un trait tout en haut, il colorie en orange et il dit : « ça c'est de l'orangeade ».

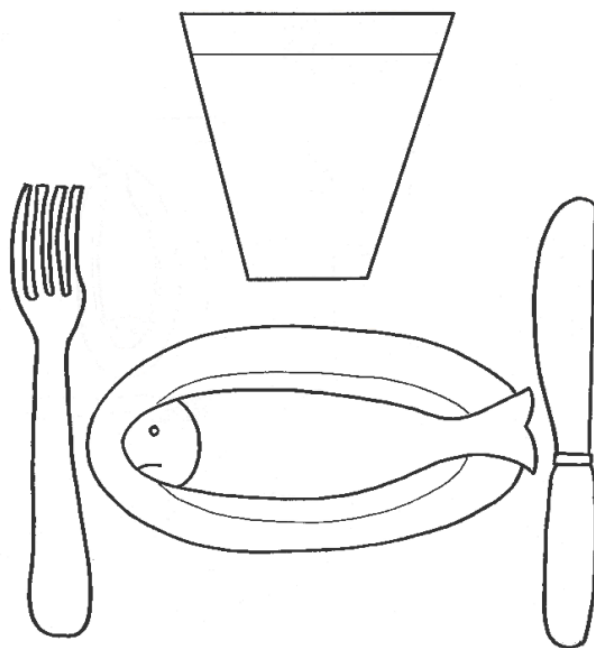
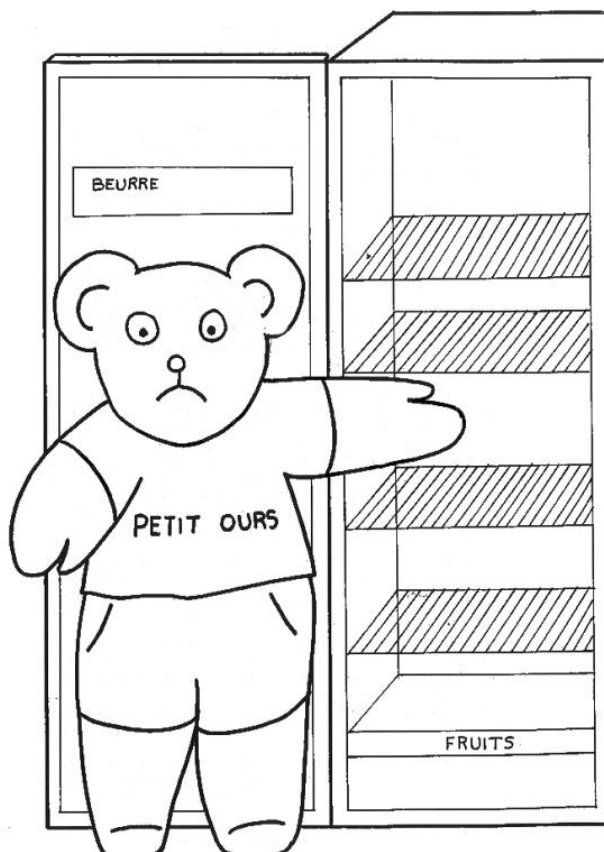
Puis il dessine un gros pain bien gonflé. Hum ! il est si bien représenté que PETIT OURS a l'impression de sentir l'odeur de sa belle croûte dorée.

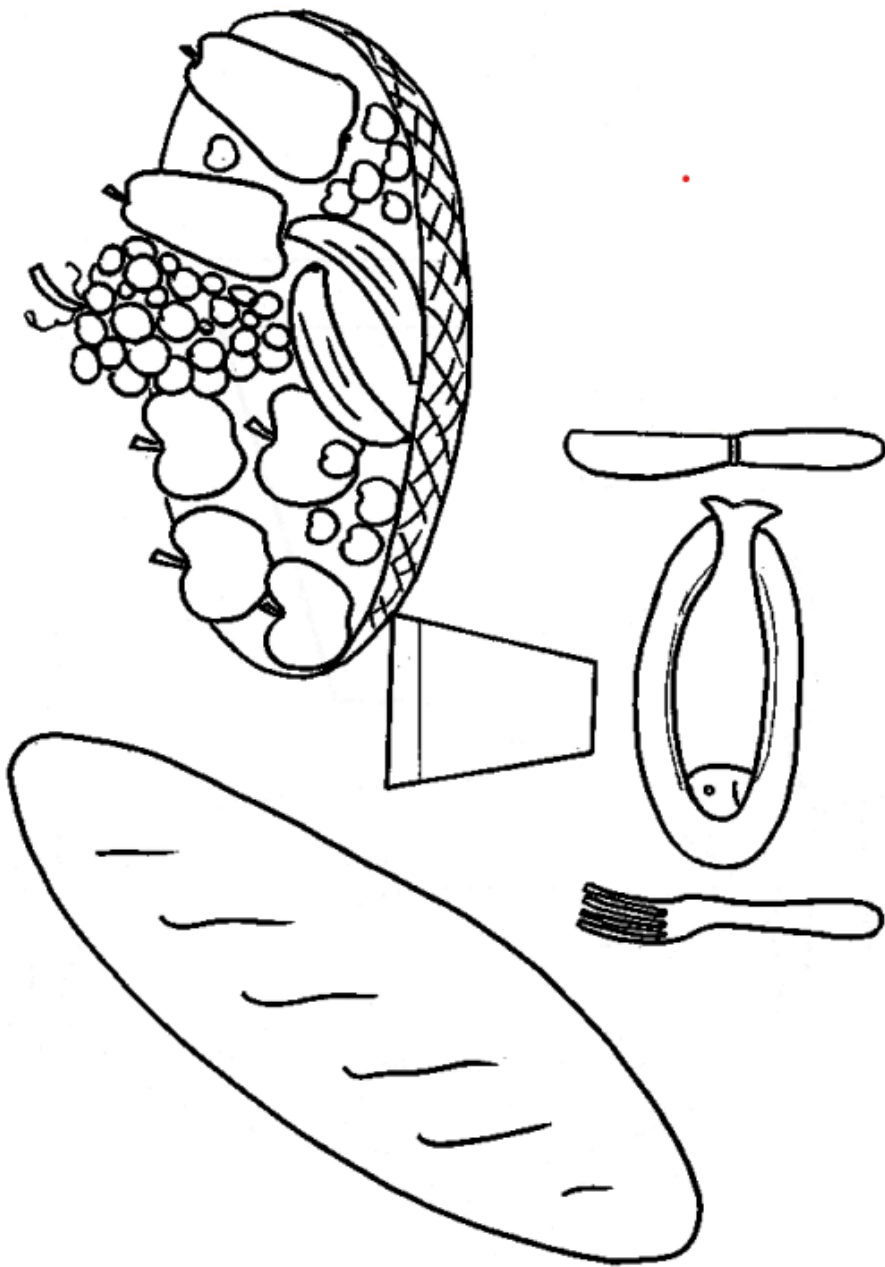
Ensuite, il dessine une grande panière et il l'a rempli avec des pommes rouges, des poires jaunes, du raisin noir, des bananes et même quelques abricots veloutés.

Maintenant, PETIT OURS a l'eau à la bouche en regardant son dessin. Ces fruits sont si beaux qu'on aurait envie de les croquer pour goûter leur bon jus sucré. Mais ils ne sont pas en vrai, ils sont dessinés et coloriés.

PETIT OURS trouve son dessin tellement beau qu'il l'affiche à côté du frigo. A ce moment-là, MAMAN OURS arrive un grand panier sous le bras. Elle s'arrête devant le dessin de PETIT OURS et s'exclame :

- « Quelle belle nature morte tu as fait là ».
- Une quoi ? dit PETIT OURS en écarquillant les yeux.
- Une nature morte, répète sa maman, c'est un tableau qui représente un dessus de table avec tout ce qu'il faut pour donner envie de manger.
- Eh bien moi, dit PETIT OURS PETIT OURS PETIT OURS, ce n'est pas une nature morte que j'ai faite, c'est le repas que je voudrais manger parce que je suis affamé.
- Mon pauvre PETIT OURS PETIT OURS PETIT OURS, tu as bien raison ! Je vais te préparer tout ce que tu as dessiné et quand tu te seras bien régalé, les natures mortes nous irons les voir au Musée.





C'est la nuit. Tout dort dans le Musée. Tout ? Peut-être pas. Il semble que les murmures se fassent entendre dans la salle des peintures. Mais qui pourrait bien les entendre ? Personne, car le musée est désert. Pourtant, quelqu'un s'approche, attiré par des voix qui résonnent de plus en plus fort et renvoient leurs échos dans tous les recoins. Quelqu'un qui avance sans marcher, quelqu'un qui traverse les portes sans avoir besoin de les pousser, quelqu'un qu'on n'aimerait peut-être pas rencontrer. C'est David le fantôme. Il arrive dans la salle des peintures, hors de lui.

- Mais que ce passe-t-il ici ? Voilà des siècles que je dors tranquillement dans une armoire de la réserve et voilà que l'on vient me réveiller. Que se passe-t-il donc de si grave ?

- Il se passe, répondent en chœur les natures mortes, que nous en avons assez. Nous aussi nous sommes là depuis des siècles. Depuis des siècles, nous présentons aux gens qui passent toujours le même arrangement de tables et de nappes, de fruits de légumes et de fleurs. Nous en avons assez. Nous avons envie de nous secouer, de nous dépoussiérer, de changer quoi ! A l'heure actuelle tout bouge et nous, nous sommes toujours là, immuables, imperturbables, impérissables. On dit que nous sommes mortes mais nous, nous allons leur montrer que nous sommes bien vivantes. Nous en avons assez, assez, ASSEZ !

- Tout doux, tout doux mes belles leur répond David de sa voix la plus calme. Je peux peut-être arranger ça. Voyons, laissez-moi vous examiner de plus près. Moi, je vous trouve très belles ainsi.

Mais enfin puisque vous y tenez... Alors, dites-moi ce que je dois faire.

- Moi, je ne veux plus de mes citrons épluchés tu peux te les presser.

- Moi, je veux qu'on me débarrasse de ces huîtres prétentieuses, je ne peux plus le sentir. - Et moi, j'en ai assez de ces œufs aux plats que personne ne peut manger.

- Moi j'en ai marre de ces roses blanches, je voudrais des fleurs des champs multicolores

- Et moi ... Et moi ...

Holà, doucement les calme le fantôme, pas toutes à la fois. Vous savez que je viens juste de me réveiller, laissez-moi le temps de reprendre un peu mes esprits !

- Bon, commençons par les fruits et les fleurs, dit David en se mettant au travail : un citron par ici, un œillet par là.

Il enlève ensuite un plat jugé démodé, un verre paraît-il trop fragile, une nappe soi-disant froissée, un coquillage croyait-on trop envahissant.

Au bout d'une heure, David se retrouve avec un étalage d'objets insolites et variés. Il aperçoit même une petite fourmi qui se sauve, effrayée par tout ce remue-ménage. Il se recule pour juger de son travail.

Quelle horreur !

Les toiles lui apparaissent désespérément vides. Il ne reste plus qu'ici ou là quelques objets tout étonnés de l'espace qui les entoure soudain.

À son expression effarée, les natures mortes voient bien que le résultat n'est pas merveilleux.

- Ne reste pas planté là comme une statue ! Tu vas aller maintenant nous chercher d'autres objets.

- Mais quelle sorte d'objets ? demande David.

- Des objets modernes.

- Des objets modernes ?

- Oui des objets modernes, des objets de maintenant quoi !

- Mais où vais-je trouver tout ça ? S'inquiète le fantôme.

- Dans les bureaux du musée, tu n'as qu'à fouiller.
- Moi je veux un téléphone,
- moi un stylo,
- moi un rouleau de scotch, moi, moi, moi...
- Elles sont folles se dit le fantôme, complètement folles !

Mais il part néanmoins à la recherche et revient au bout d'un moment avec un plein carton d'objets hétéroclites.

- Qui veut la bouteille en plastique, qui veut ce cahier, qui veut cette ampoule électrique ?
- Moi, moi, moi, répondent-elles toutes à la fois.

Lorsqu'il a tout installé, il hésite presque à s'éloigner pour juger du résultat. Comme il est très fatigué et qu'il voudrait bien se rendormir, il se force à paraître admiratif.

- Splendides mes petites, vous êtes splendides. Modernes mais splendides. Bon, moi maintenant je vais me recoucher et attendez quelques siècles pour me réveiller. J'ai bien besoin de récupérer.

- Merci David ! Merci et bonne nuit.

Et le musée retrouve son calme, les natures mortes rénovées étincellent doucement à la lumière des verrières. Au matin, Madame la conservatrice traverse la pièce comme à son habitude mais, ce jour-là, avec une drôle d'impression. Comme elle est préoccupée, elle regarde droit devant elle. Tout à coup, le reflet d'un objet attire son regard. Alors elle s'arrête, lève les yeux et, épouvantée, découvre l'ampleur des dégâts.

- Mes natures mortes, mes belles natures mortes, qui leur a fait ça ?

A ses cris, tous les gens du musée accourent et se joignent à ses lamentations.

- Et le musée qui ouvre dans une heure. Comment réparer tout ça ? Enlevez-moi tous ces objets hétéroclites.
- Là, regardez, dit quelqu'un en montrant un carton plein de vaisselle, de fruit et de fleurs. - Sauvés, nous sommes sauvés, remettez vite chaque chose à sa place.

A ce moment-là une personne dit :

- attendez j'ai une meilleure idée.

Dans une heure, une classe doit venir pour découvrir le musée. Nous pourrions les laisser replacer les objets.

- Vous pensez qu'ils en seraient capables ?
- J'en suis sûr ! Je connais bien les enfants, ils sont très observateurs.
- Après tout, on peut bien essayer...

Et c'est ainsi que les natures mortes retrouvèrent leur composition première grâce aux enfants qui replacèrent tous les éléments bien délicatement. L'histoire ne dit pas si la nuit suivante elles recommencèrent à se plaindre. Ce qui est certain, c'est que depuis ce jour-là, elles continuent à nous présenter ce que les peintres avaient voulu nous raconter de leur vie passée.

Album de jeunesse

[Lubie : Le peintre des fleurs et son grain de folie](#), Frédéric Clément chez Albin Michel

Maintenant que la nature morte n'a plus de secret pour toi, crée ta nature morte

